

Jablonowski (Joseph-Alexandre, prince) 1711-1777

Associé étranger (1759-1777)

Joseph-Alexandre Jablonowski est né le 4 février 1711 à Tykhomel (Aujourd'hui en Ukraine), fils du comte Jean-Alexandre Jablonowski (1670-1733), grand porte-enseigne de la Couronne de Pologne, et de Teofilia Sieniawska. Il est petit-fils de Stanislas (1634-1702), voïvode de Ruthénie, grand hetman de la Couronne et castellan de Cracovie, premier sénateur séculier du royaume. Joseph-Alexandre est cousin germain de Stanislas Leszczyński dont la mère, Anna Jablonowska, est la sœur de son père. Mais, pour marquer la supériorité de son rang, le roi Stanislas l'appelle « mon neveu ».

D'abord titré comte avant d'être créé prince du Saint Empire par l'empereur Charles VII le 16 avril 1743, Joseph-Alexandre Jablonowski est seigneur de Lachowce, Zawalow et Lisianka. Il cumule les charges et les dignités, devenant staroste de Busk (1723-1755) de Korsun, de Wolpa, de Rakanciski, de Zwinogrodka, de Lawaryszki, grand panetier de Lituanie (1744-1755), voïvode de Nowogrodek (1755-1773), palatin de Nowogrod (1755). Il est député à la diète de la République polono-lituanienne en 1732 et électeur de Pologne. Il est encore colonel dans les troupes du Roi et colonel d'un régiment de cavalerie.

Après ses études menées avec un précepteur, il effectue un voyage à l'étranger qui le mène en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Angleterre et en France. C'est alors qu'il rencontre le roi Stanislas à Chambord lors du mariage de sa cousine Marie-louise Jablonowska avec le prince de Talmont, le 29 octobre 1730. Pendant l'affaire de la succession de Pologne, il secourt Stanislas de son argent et soutient activement la cause des Leszczyński. En 1733, il transmet la correspondance diplomatique entre Versailles et le beau-père de Louis XV. Il reste un temps à Paris pour se perfectionner en mathématiques et en astronomie puis, à partir de 1735, sert dans l'armée française et combat sur le Rhin. Il envisage même d'épouser la princesse de Bouillon puis de s'installer définitivement en France, mais il décide finalement de rentrer au pays et de se réconcilier avec Auguste III. Il entretient toutefois une correspondance suivie avec la cour de Lunéville et, en 1738, s'intéresse directement au projet de restauration de Stanislas envisagé par les Potocki avec le concours de la Turquie. En septembre 1748, Jablonowski fait étape en Lorraine avant de se rendre à Fontainebleau où il est reçu par la reine Marie Leszczyńska et s'arrête une nouvelle fois à Lunéville. Il repasse par Lunéville en 1756 lorsqu'il se rend à Versailles pour sa réception, le 6 juin, de chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, de Saint-Michel et de l'ordre de Saint-Hubert de l'électeur palatin.

Lorsqu'il reparaît à Lunéville, le prince a déjà un bagage littéraire avec notamment son *Empire des Sarmates*, un traité d'héraldique, ses *Tabulae Jablonovianae*. Il vient de traduire *l'Histoire ancienne* de Rollin. Des ouvrages divers ont suivi : poésie, histoire, géologie, trigonométrie, astronomie, géographie, en latin, en français, en polonais. Proposé par ordre du roi Stanislas pour académicien étranger et accepté, il est élu associé étranger le 22 mai 1759. Mais sa réception, prévue en octobre, n'a pas eu lieu. Le prince, plus intéressé par les sciences que par les fonctions politiques, est encore reçu associé libre de l'Académie royale des Inscriptions et belles-lettres en 1761 et associé étranger surnuméraire de l'académie royale des sciences, le 16 avril 1761, puis associé étranger le 14 novembre 1761. Il se rend à Rome en 1762 où il est accueilli par le pape auquel il dédia son ouvrage : *Astronomiæ ortus et processus et de systemate copernicano*.

Pendant les troubles de Pologne, il se retire en Saxe et fonde à Leipzig en 1768 la Société Jablonowski des sciences (*Societas Jablonoviana*), encore existante, dont le but est l'étude des sciences physiques, mathématiques et économiques. Il mène alors une vie de mécène qui se termine avec sa mort, survenue le 1^{er} mars 1777. [Alain Petiot. Août 2025]



Anonyme
Portrait de Joseph-Alexandre Jablonowski. 1750
Musée de l'archidiocèse de Cracovie

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 44 ; *Biographie universelle ancienne et Moderne*, t. 20^e, Paris, Michaud, 1842, p. 440 ; Pierre BOYÉ, « Le mariage de Marie Leszczyńska et l'Europe », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (Année 1936-1937), 6^e série, t. XXXIV, 1939, p. 1-151 ; Pierre BOYÉ, « La Cour Polonaise de Lunéville (1737-1766) », Berger-Levrault, Nancy-Paris-Strasbourg, 1926, p. 66-68 ; CTHS-La France savante ; Stéphane GABER, *L'entourage polonais de Stanislas Leszczyński à Lunéville. 1737-1766*, Nancy, 1972, p. 79-82 ; Katarzyna KURAS, « La famille Jabłonowski à Versailles au XVIII^e siècle : impressions et inspirations » (Traduction de Justyna Nowakowska), *Bulletin du centre de recherches de Versailles*, n° 23 (2023) ; *Nouvelle biographie universelle*, t. 26^e, Paris, Firmin-Didot, 1858, col. 144 ; Österreichisches Staatsarchiv, AT-OeStA/AVA Adel RAA 208.2; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 58 v° ; Pol POTIER DE COURCY, *Histoire chronologique et généalogique des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit*, t. 9^e, 1^{ère} partie, Paris, Firmin-Didot, 1884, p. 778-780 ; Isabella ZATORSKA, *Les Polonais en France. 1696-1795*, bio-bibliographie provisoire, Varsovie, université de Varsovie, 2000.